

**Hommage à Pierre Semard**  
**Saint-Nazaire**  
**7 mars 2025**  
**Guillaume Dessables pour la CGT**

Mes chers camarades,

Le syndicat CGT des cheminots de Saint-Nazaire m'a demandé d'écrire ces quelques mots pour rendre hommage à Pierre Semard.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour rendre hommage à l'un des grands personnages de notre histoire syndicale et politique, un homme dont le courage et le dévouement continuent d'inspirer des générations. C'est avec une immense fierté que nous honorons la mémoire de Pierre Semard partout en France en ce jours.

Pierre Semard a consacré sa vie à la lutte pour les droits des travailleurs et travailleuses et pour la paix. Son engagement sans faille, sa force de caractère et sa détermination sont des exemples lumineux de ce que signifie véritablement être un militant ou une militante. Aujourd'hui, alors que nous faisons face à de nouveaux défis, rappelons-nous de son héritage et de ses valeurs.

Rendre hommage à Pierre Semard, c'est également affirmer notre propre engagement pour un monde meilleur. C'est dire haut et fort que nous ne renoncerons jamais à nos idéaux de justice, d'égalité et de solidarité. C'est réaffirmer notre détermination à lutter contre toutes les formes d'oppression et d'injustice.

Pierre Semard est né le 15 février 1887 à Bragny-sur-Saône en Saône-et-Loire.

Pierre Semard commença sa vie de labeur à l'âge de 15 ans, comme cheminot. Un métier rude et difficile.

En 1906, alors qu'il n'avait que 19 ans, il aida puissamment à l'unification des syndicats de cheminots dans le département de la Drôme.

De là, date le début de sa lutte pour un mouvement syndical uni, puissant et combatif. Il fut un des syndicalistes qui, en 1915, parvinrent à unifier les différents syndicats de cheminots de Saône-et-Loire.

En 1919, à la fin de la première guerre mondiale, alors que la réaction française s'efforçait d'écraser les masses sous le lourd fardeau des charges de guerre, de leur restreindre leurs libertés et avant tout leurs libertés syndicales conquises au cours d'un siècle de luttes, les cheminots se levèrent pour défendre leurs droits, entraînant l'ensemble de la classe ouvrière dans les grèves générales de 1919-1920. Semard fut, avec Lucien Midol, un des dirigeants les plus marquants de ce gigantesque mouvement qui devait réussir à sauvegarder les libertés populaires.

A partir de cette époque, grâce à la remarquable énergie de Pierre Semard et d'hommes et de femmes de sa trempe, les travailleurs des chemins de fer constituèrent la force la mieux organisée de la classe ouvrière française. En 1921, au 4ème Congrès de la Fédération des Cheminots, qui comptait déjà 120 000 membres, Semard fut élu Secrétaire général.

Au cours de sa vie, il occupa des fonctions et des responsabilités importantes au sein de la CGT puis de la CGTU, sur le plan national. Il a été plusieurs fois révoqué de la SNCF et emprisonné à plusieurs reprises pour ses activités syndicales.

Sa dernière incarcération le 18 octobre 1939, il la doit à un gouvernement français qui le condamne une nouvelle fois le 6 avril 1940 à trois années d'emprisonnement. Le gouvernement d'alors avait décrété la dissolution du parti communiste français et des organisations qui s'y rattachent. Il fut jugé pour

infraction au décret, activités syndicales et antipatriotiques.

Le 7 mars 1942, à Evreux, après 3 années d'emprisonnement, Pierre Semard est livré comme otage par la police de Vichy aux nazis. Le même jour il est fusillé.

Il est tombé pour des valeurs humanistes, pour un idéal, pour une vision d'une société juste et en paix.

Des éléments qui devraient faire écho en ces périodes troubles ou les idées d'extrême droite se font de plus en plus courantes et banalisées.

Le RN et ses idées doivent retrouver leur place, au fond d'une poubelle.

L'extrême droite n'est qu'une vomissure du capitalisme en crise. Les idées nauséabondes du RN et de ses alliés qui vise à diviser les salarié-es et à détourner la colère de ceux qui devraient au contraire se rassembler, s'organiser, pour lutter ensemble contre les vrais privilégiés qui accaparent les richesses produites.

**Les forces d'extrême droite progressent à grande vitesse partout dans le monde et représentent une menace majeure pour la démocratie**, les droits sociaux, les libertés individuelles et collectives, comme en témoignent, outre le retour au pouvoir de Trump aux USA, les victoires de Milei en Argentine ou de Meloni en Italie, la progression de l'AFD en Allemagne, du Rassemblement national en France, ou de formations similaires dans l'ensemble de l'Union européenne. Cette progression est alimentée par le rejet d'une globalisation capitaliste violente, le sentiment de déclassement et de relégation notamment du fait de la mise en concurrence entre

travailleurs et travailleuses, la défiance massive envers la représentation politique, de l'inexistence d'alternative de progrès perçue comme suffisamment crédible pour susciter une large adhésion. En réalité, l'extrême droite, loin d'être une opposition au système, permet à celui-ci de se maintenir par une politique toujours plus autoritaire et xénophobe.

**Les peuples d'Europe, dont le peuple français, subissent de plein fouet les assauts violents du capital.** Agences de notation, Commission européenne, gouvernements néolibéraux et d'extrême droite agissent quotidiennement au service des marchés financiers. Ils ne cessent de renforcer les politiques d'austérité, cassent les industries nationales, démantèlent les services publics et la protection sociale pour livrer à la loi du marché des pans entiers de l'activité humaine, accélèrent les accords de libre-échange, renoncent aux politiques climatiques et environnementales : ils provoquent ce faisant chômage, pauvreté, insécurité et précarité pour des centaines de millions d'Européen·nes, en premier lieu les femmes et les enfants, victimes de ce coût exorbitant des exigences du capital pour nos sociétés. Ces forces du capital font tout pour renforcer l'exploitation et diviser nos concitoyen·nes, en fonction de leurs origines, de leur couleur de peau, instrumentalisant l'immigration. La montée du racisme, de l'antisémitisme, des communautarismes contribue à diviser le peuple et même à diviser la gauche. C'est pourquoi nous devons combattre avec force ces fléaux en portant l'ambition d'une République laïque, universaliste, sociale et démocratique, sous couvert d'une paix durable.

N'aurions-nous pas le droit de rêver même en enfer ?

Pour la CGT il ne peut y avoir de paix universelle et durable en l'absence de justice sociale. Toute misère, quel que soit l'endroit où elle se situe sur la planète, représente une menace pour la prospérité de tous

La CGT agit pour les libertés et les droits syndicaux, le plein exercice de la citoyenneté, la défense de l'environnement, pour la paix et le désarmement, pour les droits humains et le rapprochement des peuples mais également, et c'est essentiel, pour promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes.

Demain, le 8 mars, sera la journée de lutte internationale pour les droits des femmes.

Ni la "*journée de la femme*", ni la "*journée du droit des femmes*", le 8 mars est l'occasion de rappeler que les inégalités, au travail comme dans la vie, perdurent entre les femmes et les hommes. Et qu'il est temps que cela cesse !

Mais le 08 mars c'est aussi une journée de solidarité avec les femmes du monde entier et de lutte contre les idées d'extrême droite sexistes et patriarcales.

Nous aurons l'occasion de nous rassembler demain à 11h00 place de l'hôtel de ville à Saint Nazaire.

Soyons fiers de notre histoire et de ceux qui l'ont façonnée.  
Continuons à nous inspirer de leur courage et à porter haut les valeurs qu'ils ont défendues.

Ensemble, nous pouvons construire un avenir plus juste et plus humain.